



Varia juin 2024

Numéro coordonné par :

*Florent GOHOUROU
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Quonan Christian
YAO-KOUASSI
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

Numéro 1

2024

Espaces Africains

Revue des Sciences Sociales

**ISSN
2957-9279**

*Revue du Groupe de recherche PoSTer (UJLoG - Daloa - CI)
<https://espacesafricains.org/>*



Revue des Sciences Sociales

Numéro 1 | 2024

Varia – juin 2024

DIFFICULTÉS DE L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES AU FOYER DANS LA COMMUNE URBAINE D'OUÉLESSÉBOUGOU

DIFFICULTIES OF ECONOMIC EMPOWERMENT OF HOUSEWIVES IN THE URBAN COMMUNITY OF OUÉLESSÉBOUGOU

Abdramane Sadio **SOUMARE**

RÉSUMÉ

La commune urbaine d'Ouélessébougou, constitue une des localités du Mali où les femmes dans leur écrasante majorité, sont confrontées à des difficultés multiples et variées pour leur autonomisation économique. Pour ce faire, ces femmes peinent à s'auto épanouir sur le plan économique et social. Dans ce contexte seules les ONG présentes apportent un soutien multi forme à ces femmes. Quant aux pouvoirs publics, leurs actions se limitent à accompagner ces ONG. Pour analyser cette problématique, nous nous sommes posés la question suivante: comment expliquer les difficultés liées à l'autonomisation économique des femmes aux foyers dans la commune urbaine d'Ouélessébougou ? Cette question centrale a été déclinée en objectif général suivant : analyser les difficultés liées à l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou. L'approche méthodologique

ayant conduit à l'élaboration de cet article s'est appuyée sur la revue documentaire et la collecte des données. Les guides d'entretien et le questionnaire ont été les outils utilisés pour collecter les données. Les résultats suivants, ont été obtenus : la majorité des femmes d'Ouélessébougou ont un faible niveau d'instruction. Il ressort des entretiens que la discrimination sociale, les responsabilités sociales, et l'insuffisance d'appuis matériels et financiers, constituent les difficultés majeures de l'autonomisation économique des femmes d'Ouélessébougou.

Mots-clés : Commune urbaine d'Ouélessébougou – autonomisation économique – femmes au foyer – pesanteurs culturelles.

ABSTRACT

The urban commune of Ouélessébougou is one of the localities in Mali where the overwhelming majority of women face

multiple and varied difficulties for their economic empowerment. To do this, these women struggle to develop themselves economically and socially. In

this context, only the NGOs present provide multi-form support to these women. As for public authorities, their actions are limited to supporting these NGOs. To analyze this problem, we asked ourselves the following question: how to explain the difficulties linked to the economic empowerment of housewives in the urban commune of Ouélessébougou? This central question was broken down into the following general objective: to analyze the difficulties linked to the economic empowerment of housewives in the urban commune of Ouélessébougou. The methodological approach leading to the development of this article was based on documentary review and data collection. The

INTRODUCTION

Le développement politico-économique et social d'un pays ne peut se faire sans la participation effective de toutes les couches sociales, notamment les femmes, dont le poids démographique n'est pas des moindres. Au Mali, les femmes représentent 50% de la population. Cependant, la contribution de celles-ci au développement reste limitée en raison de leur marginalisation dans les secteurs porteurs de la production nationale.

Cet état de fait serait la résultante de nombreuses pesanteurs socioculturelles faisant ainsi de la femme non pas un partenaire à part entière, mais un objet qu'on peut manipuler à sa guise. Les discriminations sont profondément ancrées dans les consciences. Notre zone d'étude qui est la Commune rurale d'Ouélessébougou, récemment urbaine, n'échappe pas à cette situation. Les pratiques religieuses et culturelles favorisent presque toujours cette soumission. Les systèmes d'éducation traditionnels eux-mêmes participent à cette discrimination en reconnaissant implicitement ou ouvertement, un moindre statut et un moindre pouvoir pour les femmes. Cette éducation traditionnelle a reproduit, de génération en génération, une division des tâches qui protège l'homme et sa virilité (phallocratie). Dans la Commune d'Ouélessébougou, tout comme dans plusieurs localités rurales du Mali, la société, est caractérisée par la dictature du patriarcat sur le matriarcat. Mais la montée de l'intégrisme islamique dans quelques États, génère au contraire,

interview guides and the questionnaire were the tools used to collect the data. The following results were obtained: the majority of women in Ouélessébougou have a low level of education. It emerges from the interviews that social discrimination, social responsibilities, and insufficient material and financial support constitute the major disability in the economic empowerment of women in Ouélessébougou.

Keywords: Urban commune of Ouélessébougou – economic empowerment – housewives – cultural constraints – poverty – illiteracy.

une dégradation de la condition féminine (Toukara 2018 : 40).

La première conférence régionale pour l'Afrique a eu lieu à Nouakchott en Mauritanie, en 1977 et s'est penchée entre autres sur les priorités de la femme rurale et la position de la femme africaine dans le nouvel ordre économique mondial. La deuxième conférence régionale pour l'Afrique s'est réunie à Lusaka en Zambie, en 1979 pour évaluer les progrès accomplis depuis Nouakchott.

Arusha en Tanzanie, accueillit en 1984 la troisième conférence régionale qui servit de réunion préparatoire pour la conférence de Nairobi en 1985. Elle adopta les stratégies d'Arusha pour l'avancement des femmes après la décennie des Nations Unies pour la femme.

La conférence d'Abuja en République Fédérale du Nigeria, quatrième conférence sur la femme, s'est tenue en 1989. Elle a dessiné les grandes lignes de la politique africaine pour la promotion de la femme, c'est-à-dire un plan d'action définissant les objectifs nationaux, régionaux et internationaux pour l'Afrique. Enfin en 1994, la conférence de Dakar a été la cinquième conférence régionale pour l'Afrique tout en formant la conférence préparatoire africaine pour Beijing 1995. Elle a abouti à l'adoption d'une plate-forme d'action qui a été présentée à Beijing.

Dans la poursuite de la création d'un environnement socio-économique et culturel favorable à la femme, le Mali a adopté la loi N° 2015-052 du 18 décembre 2015 sur la promotion du genre qui est assortie de quatre articles. Par

ailleurs, en dehors des différentes conférences auxquelles le Mali est aussi souscripteur de plusieurs engagements internationaux pour la promotion de la femme dont, la convention pour l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) en 2012.

La Commune urbaine d'Ouélessébougou qui est une localité très défavorisée en matière de promotion de la femme et de l'enfant a besoin d'actions concrètes dans des domaines tels que l'éducation, les sciences, la technologie, l'agriculture, la production alimentaire, l'emploi et la préservation de l'environnement. Pour ce faire, les femmes de la localité, ont besoin de l'appui du ministère de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille et de celui des partenaires de promotion de genre en vue d'assurer leur autonomisation économique.

Le choix du thème sur les difficultés de l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou se justifie par un certain nombre de constats, la majorité des femmes sont confrontées à des difficultés de création des activités génératrices de revenus dans la zone, en un premier temps. Et en second temps par la surcharge ménagère de l'économie domestique pesant sur la femme. Celle-ci occupe une part importante de la journée de travail des femmes d'Ouélessébougou comme les autres femmes au Mali. La femme, mère et épouse, supporte la charge sociale du fonctionnement de la vie domestique, elle réalise les travaux ménagers, prend soin des enfants. Le poids des religions : l'islam et le christianisme, pèsent aussi sur elle.

Malgré la volonté politique de l'autonomisation des femmes à travers l'existence d'un ministère en charge de la promotion de la femme, on constate encore la persistance de certaines inégalités entre les genres au niveau du taux brut de scolarisation au primaire qui est de 79, 8% en 2018 dont 85, 8% pour les garçons et 73, 8% pour les filles. Pour éclairer les lanternes sur les difficultés liées à l'autonomisation économique des femmes à Ouélessébougou, nous nous sommes posés des questions, formuler des objectifs et des hypothèses de recherche afin de mieux appréhender cette problématique dans cette localité du pays.

Quelles sont les contraintes culturelles et religieuses qui limitent l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou?

Les projets d'autonomisation économique des femmes, contribuent-ils à la réduction de la pauvreté des femmes au foyer dans la commune d'Ouélessébougou ?

Identifier les contraintes culturelles et religieuses qui limitent l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou.

Mettre en évidence la contribution des projets dans la lutte contre la pauvreté féminine et l'amélioration de leur condition de vie dans la commune urbaine d'Ouélessébougou.

Les rôles et les responsabilités attribués aux femmes par la société, l'assujettissement de la femme, ainsi que la mauvaise interprétation de la religion comme la soumission totale de la femme envers son mari, constituent les vrais handicaps à leur autonomisation économique.

Les projets d'autonomisation locale comme le maraichage, l'embauche bovine, les tontines à but lucratif, ainsi que le soutien des micros crédits ont contribué à l'autonomisation économique de plusieurs femmes.

1. MATERIELS ET METHODES

Cette étape est basée sur la présentation des matériels et méthodes.

1.1. Matériels

Les matériels utilisés pour cette étude furent les suivants : des guides d'entretien, des questionnaires, un appareil photo numérique et deux motos.

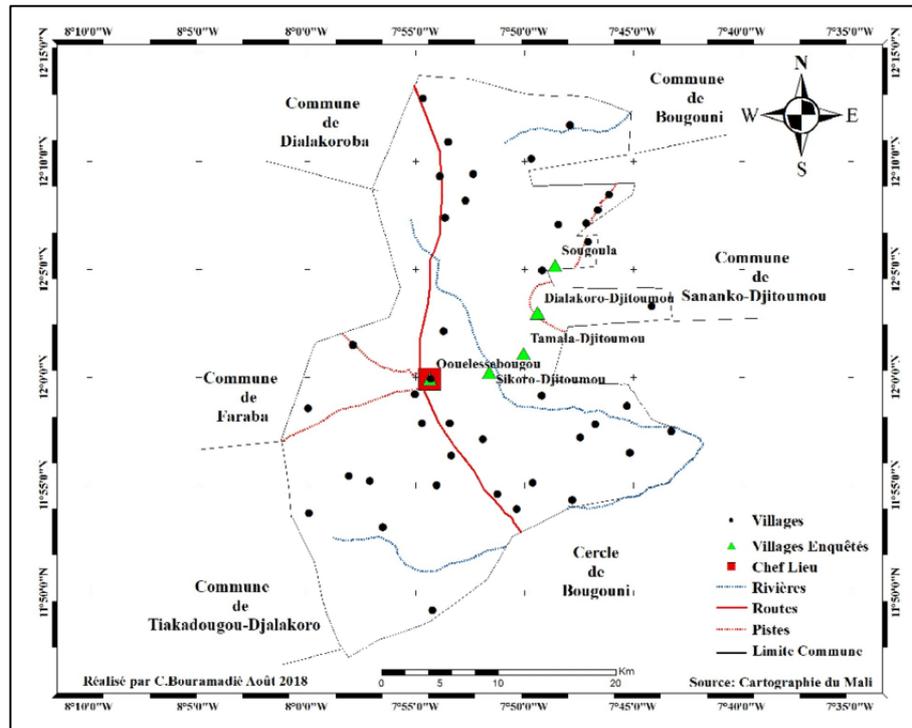
1.1.1. Présentation de la zone d'étude

Située à 80 km au sud de Bamako sur la route nationale N°7 (RN-7), la commune rurale d'Ouélessébougou est issue de l'ex arrondissement (sous-préfecture) d'Ouélessébougou. Elle est limitée au Nord par la commune rurale de Dialakoroba, au Sud par la commune rurale de Kéléya, à l'Est par la commune rurale de Sanankoro Djitoumou et à l'Ouest par la commune rurale de Faraba. Elle compte 44 villages et de gros hameaux. Le climat est de type Soudanais, caractérisé par deux saisons : une saison sèche divisée en deux périodes : chaude et froide et une saison pluvieuse. Les températures varient de 20 à 42°C. La population de la commune est évaluée en 2023 à 76. 782 habitants. L'économie de la commune est

axée sur l'agriculture, l'élevage et les produits de cueillette. L'agriculture est essentiellement centrée sur les cultures vivrières (mil, sorgho, riz local, fonio) et commerciales (coton, arachide, sésame). L'artisanat est très peu développé et concerne

essentiellement la confection d'outillages agricoles. Quant à l'activité commerciale, elle est très développée et occupe de plus en plus de jeunes avec le transport. La fig. 1, ci-dessous, situe dans l'espace la Commune.

fig.1 : Commune rurale d'Ouélessébougou.



Source : Document du PDSEC d'Ouélessébougou, 2016.

1.2. Méthodes

La méthodologie a consisté à faire une étude mixte à la fois quantitative et qualitative. La phase préparatoire de l'étude a regroupé plusieurs activités, à savoir la revue documentaire, l'identification des groupes cibles à rencontrer (échantillonnage), l'élaboration des outils de collecte des données. Dans le souci de faire un recoupement des informations collectées, plusieurs outils de collecte ont été combinés, à savoir le guide d'entretien individuel, le questionnaire, l'observation et la photographie. Ces outils de collecte, ont été adaptés en fonction des besoins et des types de réalité. Ainsi la méthodologie a comporté cinq grandes étapes qui sont : la recherche documentaire, les outils de collecte, l'échantillonnage, le traitement et analyse des données. Les enquêtes ont duré trois mois : juillet, août, septembre 2023.

1.2.1. La recherche documentaire

La recherche documentaire a visé à recueillir les informations ou les données nécessaires liées à notre sujet. Nous avons mené une recherche bibliographique à la Mairie d'Ouélessébougou, au Service de développement social, à la Direction Nationale de la Population, de la Femme et de l'enfant (DNPFE) et à la Bibliothèque Nationale du Mali. Des articles scientifiques, des thèses en rapport avec le sujet de recherche, des ouvrages généraux, ont été exploités, afin de mieux construire notre objet d'étude. Sachant que la recherche documentaire, à elle seule, reste toujours insuffisante pour faire une telle étude, nous avons orienté une bonne partie de nos efforts sur les enquêtes de terrain (entretiens individuels et enquêtes ménages) pour non seulement compléter, mais aussi varier nos sources d'informations.

1.2.2. Enquêtes de terrain

Nous avons opté pour la méthode qualitative à travers l'analyse de contenu et celle quantitative. Les enquêtes se sont déroulées à travers trois étapes fondamentales, à savoir :

- la définition de l'aire d'étude et le choix des sites d'enquête ;
- la constitution du corpus ou population cible ;
- le choix et l'élaboration des outils d'enquête et la collecte des données.

Choix des sites d'enquête et des échantillons

C'est un échantillonnage raisonné qui a été préféré pour le choix des quartiers de la Commune Urbaine d'Ouélessébougou. Cette localité, est le chef-lieu du pays, le « Djitoumou » qui a un très fort ancrage territorial de la culture « bambara » profonde et qui n'a pas trop subi les altérations de la modernisation. Il est un chef-lieu de commune qui est représentatif des valeurs culturelles en lien avec les modes traditionnels de « gestion » de la femme dans les pays profonds du Mali. C'est une zone géographique et historique dans la quelle prédomine les patronymes « Samaké ». Dans cette contrée très particulière, les femmes sont soumises à de rudes épreuves pour maintenir et appliquer des valeurs traditionnelles ancestrales.

Constitution du corpus ou population cible

Les populations visées par cette étude furent les femmes, le chef de village ou ses conseillers, le Maire, le Préfet, les cadres des ONG présentes, et certains cadres des services techniques de l'État.

1.2.3. Outils et collecte des données

Outils de collecte

Nous avons choisi l'entretien individuel approfondi avec des acteurs bien ciblés pour collecter des données pour cette étude. A ce sujet, une vingtaine d'entretiens, ont pu être réalisés. Ce choix a permis, à l'aide des guides d'entretiens préalablement élaborés, d'accéder à des discours personnalisés où nos interlocuteurs ont véhiculé sous diverses formes : sentiments personnels, opinions personnelles, comportements et expériences propres, récits de vie pratiques, etc. Mais le questionnaire a aussi été administré.

Collecte des données

Elle a été réalisée dans les dix quartiers de la Commune urbaine d'Ouélessébougou: Bamananking, Banakabougou, N'tentou, heremakono, seguéssona et wabia kin. 100 femmes choisies au hasard sans critère, ont été interrogées de façon aléatoire dans le cadre de l'enquête ménage ou de l'administration du questionnaire. Pour la phase qualitative, nous avons réalisé des entretiens individuels et des focus groupes. Les entretiens individuels ont été administrés auprès des associations de groupement féminin, réseau des femmes d'Ouélessébougou, association des femmes enseignantes, coordination locale de CAFO et des ONG (Utah-Alliance et Islamic Relief) ainsi que les notables et les leaders religieux d'Ouélessébougou le Préfet, le Maire etc. Pour ce faire le tableau ci-dessous, met en exergue le nombre de femmes, ayant subi l'administration du questionnaire dans la Commune urbaine d'Ouélessébougou.

Tabl. 1 : Nombre de femmes enquêtées par quartier dans la commune urbaine d'Ouélessébougou en %.

Quartiers	Nombre en pourcentage
Bamanankin	20%
Héremakono	10%
Banakabougou	20%
N'Tétou	20%
Wabiakin	20%
Seguéssona	10%
Total	100%

Source : données de terrain août 2023.

1.2.4. L'observation et la photographie

L'étude sur les difficultés liées à l'autonomisation économique des femmes au foyer : cas de la commune urbaine d'Ouélessébougou, requiert et exige une observation minutieuse dans le temps et dans l'espace des phénomènes qui y sont liés. Dans tous les six quartiers qui composent la commune, les unités d'observation comprenaient : les équipements d'autonomisation économique des femmes, qui ont été réalisés au nom des femmes. Au cours de ces séances d'observation nous avons prêté attention aux différentes activités économiques liées à ces équipements. Les prises de photos avaient pour but de témoigner de l'existence de ces équipements mais aussi de mettre en exergue leur état de dégradation et de conservation.

1.2.5. Traitement et analyse des données

Les données qualitatives et quantitatives que nous avons collectées sur le terrain ont fait l'objet d'un traitement rigoureux. D'abord, les entretiens ont été transcrits directement. Nous avons également procédé à un toilettage des entretiens par une relecture minutieuse en écartant les informations inutiles et superflues. En fonction de nos objectifs, nous avons catégorisé nos informations en plusieurs sous-thèmes. Le contenu de chaque entretien fut analysé afin de dégager des idées relatives à ces catégories. Ce faisant le traitement et l'analyse des données quantitatives ont été faits dans Google Forms et Microsoft Excel.

2. RÉSULTATS

Les données collectées lors de nos enquêtes qualitatives et quantitatives, sont analysées, commentées et expliquées conformément aux thématiques abordées dans nos guides et questionnaire.

2.1. Les contraintes culturelles et religieuses: Handicaps à l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou

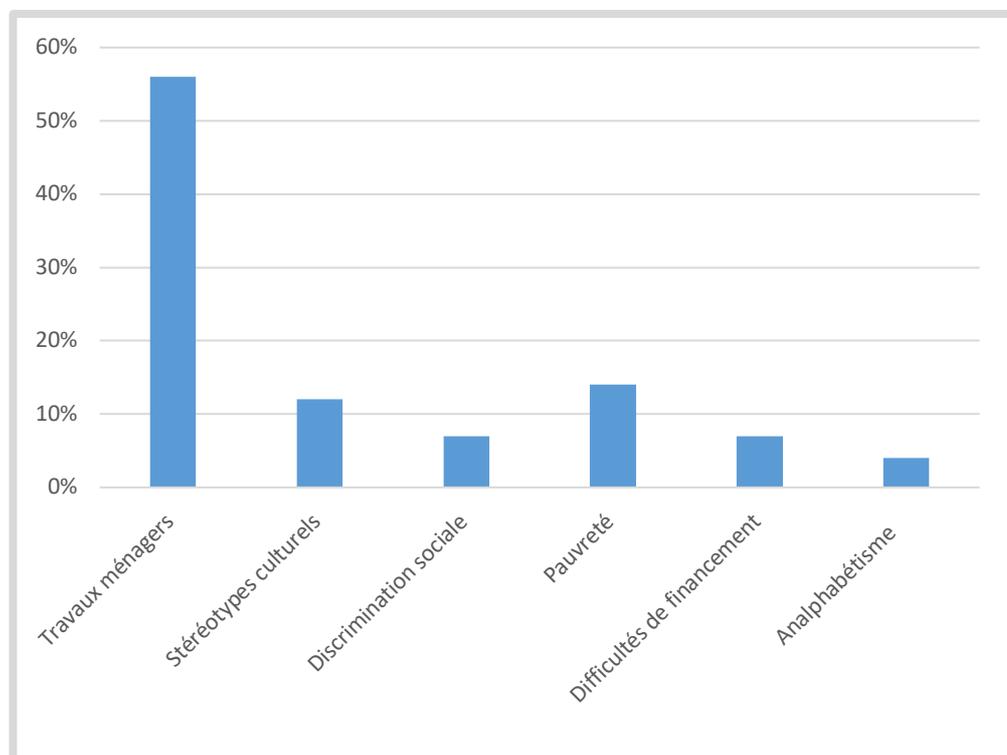
Il ressort des investigations à Ouelessébougou, auprès des ménages tout comme les enquêtes qualitatives, que dans la tradition malienne, l'homme est le chef de famille. Et à ce titre, il a le

devoir de veiller sur tous les autres membres de la famille. Il exerce un contrôle quasi total sur la vie de tous les membres de sa famille. Les résultats de l'enquête indiquent que les femmes s'engagent dans un contrat social délicat avec les familles de leurs maris lors du mariage. En générale au Mali, le mari doit fournir une maison ou une chambre pour sa femme, et fournir un soutien de base par la subsistance alimentaire. Le chef de famille doit mettre la terre à la disposition de la femme pour la cultiver, et le mari devrait fournir les outils nécessaires pour mettre en valeur son champ. Cet état de choses affecte, l'épanouissement socio-économique des femmes d'Ouélessébougou en réduisant leur liberté d'action et les astreignant à une soumission totale envers leur mari. En échange, la femme assure ses fonctions reproductives et élève les enfants, fournit des services domestiques, et cultive pour la famille du mari dans des champs collectifs. Au fur et à mesure que le travail des hommes se met à générer des revenus monétaires, les femmes deviennent également de plus en plus responsables des achats d'aliments de subsistance. Les responsabilités des femmes ont récemment augmenté pour couvrir une partie des dépenses scolaires et de santé de leurs enfants. Et, de plus en plus, pour assurer leur hygiène et leurs vêtements. Il ressort de l'analyse des données collectées sur le terrain que la généralisation de cette règle sociétale et sa forte acceptation dans leur subconscient, par les femmes d'Ouélessébougou font qu'elles les adoptent sans rechigner pour ne pas avoir toute la communauté sur le dos. Les normes traditionnelles constituent alors les seules références des femmes pour qui « une femme reste une femme » et quelle que soit sa force, quelle que soit sa fortune, elle reste toujours derrière son mari, même au lit, car les règles veulent que les hommes restent au-devant de toute situation. Lors de notre entretien avec la Présidente d'une association de femmes de la commune, elle dit ceci : « *une femme trop mobile est toujours critiquée par la communauté qui considère le ménage comme la place privilégiée des femmes et la rue comme celle des hommes* ». Alors que, la réalisation d'activités économiques ou politiques demande des sorties multiples et des heures d'absence dans le ménage. Pour cela, plusieurs hommes refusent de donner leur aval à

leurs femmes pour qu'elles fassent ces types d'activités. Cette situation est à l'encontre des femmes pour la pratique d'activités génératrices de revenus. Dans la même dynamique, selon les résultats de nos enquêtes ménages, malgré la contribution apportée par les femmes aux dépenses familiales, elles sont limitées dans toute action de développement par des contrôles sociaux sur leur vie et l'absence de liberté détenue par leur mari ou par leur famille et belle famille. Certes le revenu est important, mais il ne garantit pas l'autonomisation des femmes. En plus, selon les femmes avec qui nous avons eu des entretiens, exerçant d'activités lucratives (petit commerce ou

autres), la majorité a signalé la pression familiale dont elles font l'objet pour pouvoir concilier leurs activités commerciales avec les travaux ménagers. Certaines se lèvent souvent à 4 heures pour préparer le petit déjeuner et le déjeuner pour ensuite emprunter le chemin du marché pour leurs activités. Cela démontre l'effort et la fatigue que ces femmes fournissent pour assurer leur autonomisation financière. La fig. 2, ci-dessous présente l'avis des femmes sur les différentes contraintes culturelles qui handicapent leur autonomisation dans la Commune urbaine d'Ouélessébougou.

Fig. 2 : les contraintes culturelles qui handicapent l'autonomisation économique des femmes dans la Commune urbaine d'Ouélessébougou

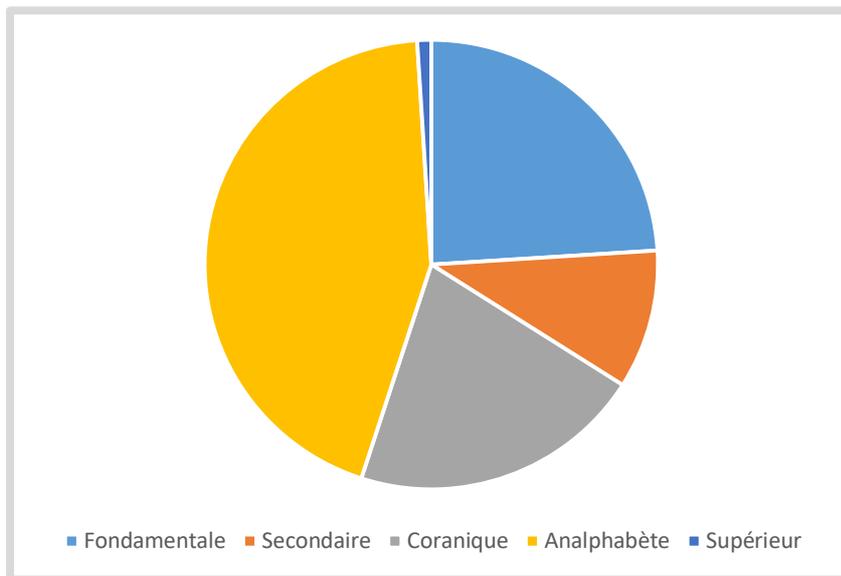


Source : données de terrain, août 2023

Les données du graphique laissent apparaître que les tâches ménagères empêchent les femmes à exercer une activité génératrice de revenus. Pour ce faire, 56% des femmes enquêtées ont avoué cela. Les difficultés financières ainsi que la pauvreté sont des causes majeures. Pour corroborer ces données, il est ressorti de l'entretien avec les responsables de l'ONG d'Islamic Relief et UTAH Alliance que les contraintes

culturelles et religieuses telles que : le mariage précoce, ainsi que la docilité de la femme au sein du foyer, sont des facteurs qui handicapants de l'autonomisation des femmes. Ce faisant La fig. 3 qui suit, met en exergue le niveau d'instruction des femmes de la commune urbaine d'Ouélessébougou en lien avec leur autonomisation économique.

Fig. 3 : Niveau d’instruction des femmes enquêtées de la Commune urbaine

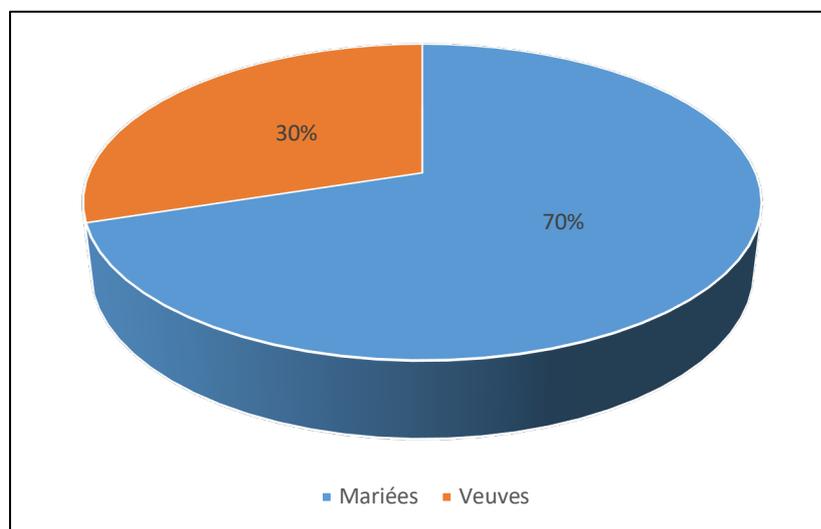


Source : données de terrain, aout, 2023.

A travers cette graphique, nous remarquons que 44% des femmes enquêtées sont analphabètes. Ce faible niveau d’instruction constitue l’une des causes majeures de la non-autonomisation économique des femmes au foyer. Cela impacte

nécessairement sur la durabilité des AGR mise en place. Par ailleurs, seulement 1% ont eu à faire des études supérieures. La fig. 4, révèle la situation matrimoniale des femmes qui ont été soumises à l’enquête ménage.

Fig. 4: Situation matrimoniale des femmes enquêtées dans la commune d’Ouéléssébougou en %.

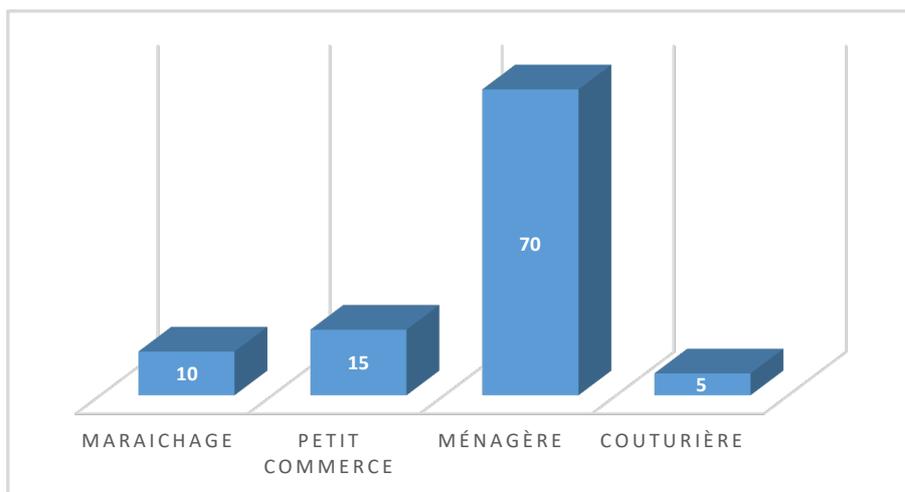


Source: données de terrain août 2023.

En analysant les données du graphique, il ressort que 70% des femmes enquêtées sont mariées, peu d’entre elles exercent une AGR et 30% sont veuves. Par conséquent ces femmes n’arrivent pas à être autonome sur le plan financier et économique.

Elles restent dépendantes de leurs maris et de leurs belles familles. La situation socioprofessionnelle de ces femmes, a été également analysée. La fig. 5 ci-dessous, ressort cet état de fait.

Fig. 5 : Situation socioprofessionnelle des femmes enquêtées en %.

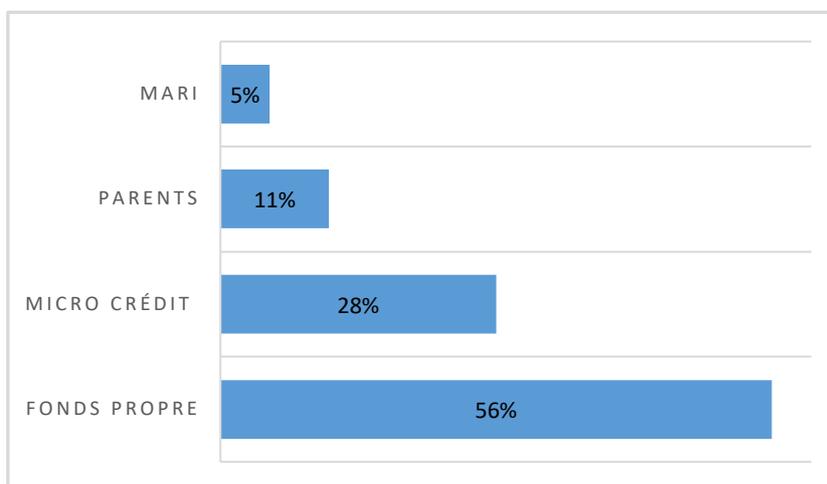


Source : Enquete de terrain, août 2023.

Nous constatons que 70% des femmes sont ménagères, c’est-à-dire les femmes au foyer qui n’ont aucune activité génératrice de revenus. Par contre, quelques-unes se débrouillent dans les activités comme le maraichage, le petit commerce et la couture qui occupent entre autres 05 à 15% d’entre elles. Cependant, force est de constater que les us et coutumes handicapent énormément l’autonomisation de la femme dans cette Commune. Les difficultés majeures liées à l’autonomisation économique des femmes après les pesanteurs socioculturelles sont le manque de financement. La majorité des femmes enquêtées ont mis l’accent sur le besoin de financement pour la création d’une activité génératrice de revenu. Selon le Préfet du Cercle : les ONG locales et internationales à travers les projets et programmes

de développement ont contribué à beaucoup aux réalisations telles que : l’aménagement des terrains de maraichage dans plusieurs villages d’Ouélessébougou, les femmes bénéficiaires assurent la production des légumes frais à 60% dans le marché de la commune. Leurs actions permettent de renforcer l’autonomisation économique des femmes d’Ouélessébougou. En effet, ces femmes qui ont eu la chance de bénéficier des appuis des ONG, parviennent à avoir des revenus monétaires à travers la vente de leurs productions maraichères et artisanales. Dans ce dessein, elles parviennent à prendre en charge beaucoup de dépenses de fonctionnement de leurs ménages. Dans le même contexte, la fig. 6, ci-dessous présente la situation à l’accès aux fonds de roulement ou de commerce par les femmes.

Fig 6: Situation à l’accès aux fonds de roulement



Source : données de terrain août 2023.

Le graphique révèle que la plupart des femmes qui exercent une activité génératrice de revenu, ont démarré à travers leur fonds propres, soit 56% des femmes. Cependant 28% d'entre elles, ont bénéficié de l'appui des micro crédits.

2.2. Les contributions des projets d'autonomisation économique des femmes dans la Commune urbaine d'Ouélessébougou dans la réduction de la pauvreté

Dans la Commune Urbaine d'Ouélessébougou, plusieurs projets et programmes sont opérationnels dans le cadre de l'autonomisation économique des femmes. Ces projets et programmes sont exécutés par différentes ONG en partenariat avec les services techniques de l'Etat.

2.2.1. Appui de l'Utah Alliance

L'entretien avec le Directeur exécutif de l'ONG révèle que plusieurs programmes ont été mis en œuvre à Ouélessébougou avec l'appui technique et financier des partenaires de l'ONG. Ces programmes ont été identifiés et élaborés sur la base des besoins de la communauté, en proposant des solutions localement viables et durables. L'ONG a établi des partenariats avec 25 villages de la Commune d'Ouélessébougou. Ces villages disposent d'agents de santé, de matrones et de conseils soutenus par l'Alliance qui facilitent les programmes de santé annuels dans leurs communautés. Un système de prestation de soins de santé centré sur l'humain, est la clé du succès des villageois dans la réalisation de leurs objectifs en matière de santé. A ce sujet, l'accès à la santé, constitue le premier moyen efficace de lutte contre la pauvreté surtout en milieu rural. Selon le Directeur exécutif de l'ONG : *« la réalisation de nos objectifs de santé, passe par l'assainissement, la nutrition et la prévention des maladies. Nous fournissons une formation et un soutien continu à nos agents de santé, ce qui leur permet de fournir des soins médicaux de base et d'agir en tant qu'éducateurs en santé dans leurs communautés. Investir et former des agents de santé villageois non seulement, crée des emplois dans les villages frappés par la pauvreté, mais renforce également les capacités humaines et l'indépendance. »*

« Chacun de ces 26 villages partenaires, compte un Agent de Santé résident, une Matrone de Santé et

une apprentie Matrone. Ils constituent la première ligne de défense contre les problèmes liés à la santé. Parce qu'ils entretiennent des relations de confiance au sein de leurs communautés, ils possèdent des connaissances indispensables sur les problèmes de santé auxquels sont confrontés les villageois. Ils jouent un rôle essentiel dans notre partenariat avec les conseils villageois de santé et d'éducation. »

En novembre 2017, l'Alliance a lancé une entreprise : Journées pour les filles, la première au Mali. Une entreprise DfG est structurée comme un partenariat commercial local avec un accès exclusif sous licence au programme breveté de conception et de formation du kit DfG. Le personnel de la Commune Urbaine d'Ouélessébougou, a perçu la nécessité de mettre en œuvre une solution durable à long terme à la demande croissante de solutions d'hygiène féminine, notamment l'approvisionnement en kits DfG à Ouélessébougou. Dans l'enceinte de l'Alliance, des femmes travaillent comme Tailleurs pour coudre et vendre des kits DfG à la communauté à un coût subventionné. Elles sont également ambassadrices du DfG et aident le personnel de la Commune à dispenser une éducation à la santé féminine dans les 25 villages de l'Alliance. Le projet Days for Girls (DfG) intervient auprès de 12 écoles partenaires pour organiser des ateliers d'alphabétisation qui offrent un enseignement accru dans la langue maternelle, qui est le bambara. En 2018, les inscriptions se sont élargies pour inclure non seulement les adultes, mais également les personnes âgées de 12 ans et plus. La majorité des participantes à l'atelier d'alphabétisation sont des adolescentes, des jeunes mères et des femmes. Cela permettra d'augmenter le nombre de femmes alphabétisées dans leurs communautés. L'alphabétisation est essentielle pour échapper à la pauvreté en améliorant leurs opportunités économiques et en donnant aux individus les moyens de prendre des décisions plus saines. Selon toujours le Directeur exécutif : *« l'ONG travaille non seulement à lutter contre les inégalités entre les sexes et à changer les normes culturelles, mais nous accordons également la priorité aux projets qui créent des environnements d'apprentissage sûrs pour les filles et les femmes à savoir : construire des latrines séparées par sexe pour plus d'intimité et de sécurité. Installer des panneaux solaires dans les salles de classe pour que les femmes puissent suivre des cours d'alphabétisation le soir. En distribuant*

des kits d'hygiène féminine durables, nous faisons de sorte que les filles ne soient pas obligées de manquer l'école pendant leurs règles.» La fig. 7,

ci-dessous montre un périmètre maraîcher réalisé dans la commune dans le cadre de la lutte contre la pauvreté féminine.

Fig.07 : un périmètre maraîcher réalisé par l'ONG Utah Alliance



Source : Cliché personnel, aout 2023.

2.2.2. Appui de l'ONG Islamic Relief

Selon son Directeur exécutif local basé dans la commune d'Ouélessébougou, : « *Islamic Relief est une organisation humanitaire et inspirée par la foi, et une agence de développement travaillant à sauver la vie des personnes les plus vulnérables au monde.*

Créé aux Royaume-Unis en 1984, nous travaillons dans plus de 40 pays, pour assister les personnes selon les besoins et ne font aucune discrimination. Islamic Secours a commencé à travailler au Mali en 1997. En travaillant en étroite collaboration avec les communautés locales, nous avons développé une compréhension approfondie de leurs besoins, contextes et pratiques culturels. Depuis plus de deux décennies nous soutenons le peuple du Mali dont les communautés rurales féminines de la Commune d'Ouélessébougou en les impliquant à toutes les étapes de conception de nos programmes.

Dans la Commune d'Ouélessébougou, la mission de l'ONG consiste notamment à fournir des secours vitaux, aide humanitaire en temps de crise et en cours des programmes de développement qui aident les communautés particulièrement les femmes et les enfants. Aussi, nous intervenons dans l'atténuation des impacts négatifs des changements climatiques sur les femmes et filles d'Ouélessébougou ».

Dans la même optique, pour le Directeur exécutif local, la stratégie adoptée par Islamic relief dans la commune d'Ouélessébougou s'articule sur : l'amélioration des systèmes de production alimentaire et sur le renforcement des opportunités de subsistance afin que les communautés puissent sortir de la pauvreté en premier temps. Et en un second temps sur la protection sensible à la foi et un plaidoyer fondé sur les droits qui améliorent l'autonomisation économique et sociale des femmes.

Pour ce faire les actions réalisées à Ouélessébougou dans le cadre de l'autonomisation économique des femmes sont les suivantes :

- ✓ Réhabilitation et équipement de la maison des femmes productrices du beurre de karité ;
- ✓ Appuyer les maraîchères avec les semences améliorées et les nouvelles techniques de culture ;
- ✓ Mise en place des tontines des femmes à épargne économique ;
- ✓ Scolarisation des jeunes filles ;
- ✓ Don et aide alimentaire auprès des familles vulnérables.

La fig. 08, ci-dessous, met en exergue un périmètre maraîcher d'Islamic Relief dans la commune d'Ouélessébougou.

Fig. 8 : Périmètre maraîcher d'Islamic Relief



Source : Cliché personnel, aout, 2023

Cet équipement maraîcher avec forage, alimenté par les panneaux solaires, est un instrument de lutte efficace contre la pauvreté féminine. En effet les différentes productions maraîchères ou spéculations, permettent d'avoir beaucoup de revenus monétaires pour leur autonomisation économique. A ce sujet, les 100% des femmes

enquêtées, confirment cela. Ce faisant cette autre photo qui est la fig. 9 met en évidence un Séchoir des noix de karité, un équipement utile pour les femmes rurales au Mali de façon générale et les femmes d'Ouélessébougou de façon singulière. Il a été offert par l'Islamic Relief aux femmes de la Commune d'Ouélessébougou.

Fig. 9: un séchoir des noix de karité.



Source : Cliché personnel, aout 2023.

Ces instruments permettent d'amoindrir les tâches ménagères des femmes productrices de beurre de karité. Il a beaucoup d'autres avantages : il permet de mettre fin à la coupe abusive des bois de chauffe, et de lutter contre la déforestation. Mais aussi il permet de préserver la santé des femmes productrices du beurre de karité, des maladies respiratoires et ophtalmologiques, dues aux fumées dégagées par les bois de chauffe et des noix de karité. Cet instrument augmente aussi la productivité du beurre de karité pour les femmes. Par conséquent il permet d'augmenter les revenus monétaires des femmes productrices en vue de leur autonomisation financière et économique.

3. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette étude sur les difficultés de l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou, a permis de répondre aux questions de recherche posées en un premier lieu. Et en un second lieu de confirmer les hypothèses formulées.

Sur un autre registre, les résultats de l'étude, vont dans le sens des travaux de plusieurs auteurs qui ont abordé la thématique de l'autonomisation économique des femmes.

-Les contraintes culturelles et religieuses qui limitent l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouelessébougou.

C'est ainsi que plusieurs auteurs ont montré que dans les pays africains, les femmes sont obligées d'avoir la permission de leur mari pour entreprendre des activités génératrices de revenus. Il existe des sociétés traditionnelles conservatrices des valeurs culturelles d'antan. Ces valeurs qui handicapent l'épanouissement socioéconomique des femmes. Sur ce postulat, Flintan (2008 : 19) aborde les handicaps culturels autrement : « l'enlèvement total ou partiel du clitoris et de la vulve avec des répercussions graves et douloureuses. Ces effets peuvent de manière significative compromettre à vie les perspectives sanitaires d'une fille ou d'une femme, bien que la sévérité des conséquences dépende de la procédure suivie ». Quant à la Commission Économique pour L'Afrique (2008 : « La terre est un moyen de production important dans un grand

nombre d'activités économiques en Afrique. Les droits d'accès à la terre, d'utilisation de la terre et d'exercice d'un contrôle sur celle-ci jouent un rôle primordial dans la garantie d'une vie décente pour les femmes rurales dans des pays où la principale source de revenu et les principaux moyens de subsistance sont constitués par cette ressource naturelle. Ce faisant notre étude a démontré que cela, n'est pas totalement garanti et assuré pour les femmes d'Ouélessébougou. En ce qui concerne. Lazrak (2016 : 28), la pauvreté féminine dans le milieu rural en Afrique de l'Ouest, n'est pas seulement due aux barrières culturelles : « Les pauvres ruraux d'Afrique manquent de ressources et de technologie et ils n'ont pas accès à des infrastructures qui offrent des opportunités économiques et préservent la santé. Les questions de droits de l'homme, la santé la nutrition, les traditions culturelles, les influences environnementales, les conditions politiques, sociales et historiques qui se conjuguent pour créer la pauvreté, forment un cercle vicieux. » Cette vérité cruelle, est partagée dans la Commune d'Ouélessébougou malheureusement. Tous ces indicateurs de pauvreté, ci-dessus cités, sévissent réellement dans ce territoire. (Fink 2011 : 31) trouve que : « Dès le plus jeune âge, les petites filles peuvent ressentir la discrimination qui existe entre les genres. En effet, les coutumes en Afrique subsaharienne (mais aussi dans la plupart des régions du monde) manifestent une préférence significative pour les garçons. Par exemple, si dans une famille les parents n'ont pas assez de revenu pour envoyer tous leurs enfants à l'école, ce seront les petits garçons qui seront scolarisés en priorité, au détriment des petites filles ». Notre recherche a permis de déceler cet état de fait dans les villages de la Commune.

L'hypothèse selon laquelle les rôles et les responsabilités attribués aux femmes par la société sont : l'assujettissement de la femme, ainsi que la mauvaise interprétation de la religion, a été confirmée par nos résultats de recherche. Dans notre localité d'étude la soumission totale de la femme envers son mari constitue un vrai handicap à leur autonomisation économique. Les personnes qui ont subi l'administration du guide d'entretien soutiennent cette hypothèse avec des arguments qui sont : certains hommes se cachent derrière la religion empêchant leur femme à mener des activités ; la femme doit être soumise dans son foyer ; la femme ne doit pas exercer une activité

lucrative sans l'accord de son mari ; la place de la femme est à la maison, prendre soin de son mari et ses enfants ; une femme autonome ne respecte pas son mari ; l'homme est le chef de famille et doit assurer les dépenses de la famille ; une femme trop mobile est toujours critiquée par la communauté qui considère le ménage comme la place privilégiée des femmes et la rue comme celle des hommes.

Pour ce faire, les résultats de cette étude confirment la mauvaise interprétation de la religion sur l'autonomisation économique des femmes aux foyers. Ce faisant sur ce registre, les résultats de cette recherche sont confirmés dans plusieurs travaux d'auteurs : (Tornieri & Maïga 2011: 85), abordent les obstacles culturels à l'autonomisation dans certains « domaines prioritaires » d'épanouissement de la femme comme l'accès au crédit, à la terre, et à la justice. Quant à (Kéita 2013 : 34), il trouve que la religion, ne constitue pas du tout un obstacle à l'autonomisation économique et sociale de la femme. Dans sa partie consacrée à la question de la femme et l'islam, l'auteure propose l'islam comme défenseur de la femme, et les musulmans, les premiers apôtres des droits de la femme. Dans une autre dynamique, (Goïta 2005 : 30), met l'accent sur le statut et le rôle de la femme « Minianka », à l'instar de ceux des autres femmes du Mali, restent les mêmes. La femme « Minianka » est celle qui assure les travaux champêtres et domestiques et a pour domaine d'action la famille ; elle est écartée de la question du pouvoir et de la gestion de la cité ainsi que des questions foncières puisqu'elle est appelée à aller « bâtir une autre famille ». Sur une autre posture, (Bah 1993 : 50), dans son ouvrage, confirme nos résultats de recherche par une autre manière : « au Mali, la question féminine a été kidnappée par les hommes politiques. ». (De Beauvoir 1949 : 30), de son côté abonde dans le sens de nos résultats de recherche en ces termes : « le rapport de domination qui régit la relation homme et femme, aussi la question sur la genèse et la permanence de la soumission des femmes aux hommes. »

- la contribution des projets dans la lutte contre la pauvreté féminine et l'amélioration de leur condition de vie dans la commune urbaine d'Ouélessébougou

Les femmes de la commune bénéficient de l'appui de trois ONG : Utha Alliance, MZC, Islam relief en termes de formation, d'appui-conseil et de

financement pour la création d'activités génératrices de revenus. Ces appuis ont permis à certaines femmes d'être autonome contribuant aux dépenses familiales. Cela a été confirmé par un responsable de la mairie « *ma femme m'a soutenu pour l'achat de ma parcelle* ». Concernant l'hypothèse selon laquelle les projets d'autonomisation économique locale comme le maraichage, l'embouche bovine, les tontines à but lucratif, ainsi que le soutien des micros crédits, ont contribué à l'autonomisation économique de plusieurs femmes. Cela est aussi corroboré par les actions des ONG présentes. Les activités mise en œuvre par les ONG ont contribué à l'amélioration économique des femmes de la commune d'Ouélessébougou. Les femmes ayant bénéficié l'accompagnement des ONG, ont toutes confirmé les changements intervenus dans leur activité commerciale en termes de revenus. Cependant, il ressort de l'étude que les femmes ont toujours besoin de l'appui des partenaires pour toucher le maximum de femmes de la commune urbaine d'Ouélessébougou. Aussi, le gouvernement à travers le Ministère de la Promotion des Femmes l'Enfants et de la Famille doit développer des initiatives en collaboration avec les ONG sur place et les groupements de femmes. Dans ce même contexte pour (Dumont 2014 : 10), au tournant du nouveau millénaire, tous les pays du monde, ainsi que les grandes institutions internationales d'aide au développement se sont réunis, afin de mettre en place des stratégies globales de lutte à l'extrême pauvreté. Le troisième de ces objectifs vise l'atteinte de l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes, avec un accès égalitaire à l'éducation (primaire puis secondaire) pour tous comme cible. Nos résultats de recherche s'inscrivent dans cette logique par le fait que la commune urbaine d'Ouélessébougou bénéficie de l'appui de quelques ONG sur place. Dans cette perspective, (Gueye 2020 : 5), rajoute: « Afin d'assurer l'autonomisation économique et l'inclusion financière des femmes, le Sénégal a mis en œuvre, depuis plusieurs années, des programmes de développement dans plusieurs secteurs d'activités, en accordant une place importante au financement des projets des femmes à travers la contractualisation de lignes de crédits avec les systèmes financiers décentralisés. ». A ce sujet, contrairement au Sénégal, notre étude a révélé que la commune urbaine d'Oueléssébougou, ne bénéficie d'aucun projet du

gouvernement malien dans ce domaine. Par contre ces types de lignes de crédits avec les systèmes

financiers décentralisés, existent dans d'autres localités du Mali.

CONCLUSION

Pour atteindre ces résultats escomptés, nous avons procédé d'abord par la revue bibliographique. Celle-ci a porté sur la lecture des articles scientifiques, des rapports d'études, des mémoires de Master, des thèses de doctorat et enfin sur des ouvrages généraux et spécifiques. Les analyses présentées dans cette recherche ont ainsi contribué à mettre en évidence que les femmes de la Commune Urbaine d'Ouessébougou, sont confrontées à plusieurs difficultés par rapport à leur épanouissement socioéconomique. Concernant le 1er item, notre étude a permis de mettre en exergue que de nombreuses pesanteurs socioculturelles et religieuses, bloquent l'autonomisation économique des femmes dans la commune d'Ouessébougou. En effet comme dans plusieurs localités de notre pays en général et notre terrain d'étude en particulier, les femmes souffrent du poids de la tradition et de la religion. A ce sujet, les travaux de plusieurs auteurs ont corroboré les résultats de notre étude sur le même sujet. Dans ce dessein, toute action menant à l'adhésion, à l'implication des leaders religieux et les acteurs de la société civile sur les questions de l'autonomisation économique des femmes seraient un atout considérable pour le développement et le changement de comportement. Dans la Commune Urbaine d'Ouessébougou, notre étude a permis de mettre en relief que seules les ONG présentes, jouent un rôle extrêmement important dans la lutte contre la pauvreté féminine. L'étude a permis de savoir que de nombreuses ONG, telles que (l'Utah alliance et Islamic Relief), évoluent dans la Commune Urbaine d'Ouessébougou, à travers la mise en œuvre de plusieurs projets et programmes. Ces projets et programmes, contribuent à l'autonomisation économique des femmes. Certains projets et programmes sont exécutés en partenariat avec les services techniques de l'Etat. Ces projets et programmes, portent sur la santé, l'assainissement, la nutrition, la prévention des maladies, la création des emplois, l'alphabétisation. Ces ONG construisent des latrines séparées par sexe pour plus d'intimité et de sécurité. Elles interviennent

dans l'amélioration des systèmes de production alimentaire. Elles font le plaidoyer fondé sur les droits qui améliorent l'autonomisation économique et sociale des femmes. Elles font de la réhabilitation et équipement des maisons des femmes productrices du beurre de karité, appuient les maraichères avec les semences améliorées et les nouvelles techniques de culture.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAH Adam Konaré, 1993, Dictionnaire des femmes célèbres du Mali: des temps mythico-légendaires au 26 mars 1991. Éditions Jamana, 520 p.

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE, 2008, Sixième Forum Pour Le développement de l'Afrique (ADF VI), Agir pour l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et l'élimination de la violence contre les femmes en Afrique.

DUMONT Stéphanie, 2014 Promouvoir l'égalité des sexes de l'autonomisation des Femmes en Afrique. Analyse de l'aide publique canadienne au développement, mémoire de maîtrise en Science Politique, Université du Québec à Montréal, 119 p.

Caroline, FINK 2011 L'éducation des femmes et le développement en Afrique subsaharienne, HAL Id:dumas-00653382
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00653382>.

FIONA Flintan, 2008 Etude sur la bonne pratique: l'autonomisation des femmes dans les sociétés pastorales PNUD et UICN, p19.

GOITA Souleymane, 2005 « Place et le rôle de la femme dans le développement communal : cas de la commune de Yorosso », mémoire de Maîtrise Université de Bamako, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines, 80 p.

GUEYE Fatou Ndèye, 2020, Analyse de la contribution des projets d'autonomisation économique des femmes et des systèmes financiers décentralisés à la réduction des inégalités de sexe en matière d'accès au crédit au Sénégal. Mémoire en ès Sciences, M. Sc., en Gestion de projet dans le cadre du programme de maîtrise en gestion de projet. Québec, Canada, 96 p.

KEITA Hanane, 2013. Et si l'on relisait le coran, Editions la Sahélienne, Bamako 80 p.

LAZRAC Asma Ben, 2016. Empowerment et économie sociale et solidaire : étude de cas d'organisations féminines en Afrique de l'Ouest, thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Grenoble, Spécialité : Sciences Economiques 305 p.

MAIGA Fatoumata, 2011. Mali : 50 ans de parcours féminin, Edicef-média 208 p.

Simone de Beauvoir, 1949, Le deuxième sexe, tome II : L'expérience vécue Collection Blanche, Gallimard Parution 1072 p.

TORNIERI Francesco, MAIGA Soyata, 2011. Étude analytique sur le statut et le droit des femmes au Mali, Bamako. Aperçu des liens entre les principales caractéristiques socioéconomiques et juridiques. Enjeux politiques et condition de la femme au Mali. Éditeur: Ministère de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, 85 p

AUTEUR

Abdramane Sadio **SOUMARE**

Maître Assistant (Cames) / Maître de Conférences (CNELA) en Géographie Urbaine
Faculté des Sciences Administratives et Politiques (F.S.A.P)
Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (U.S.J.P.B)
Courriel : abdramanesoumare@yahoo.fr



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Abdramane Sadio SOUMARE, « Difficultés de l'autonomisation économique des femmes au foyer dans la commune urbaine d'Ouélessébougou », Numéro varia (En ligne), (Numéro 1 | 2024), ISSN : 2957- 9279, p. 163-179, mis en ligne, le 30 juin 2024.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>